

Bricol'appart, un projet qui fait des adeptes



Les locataires qui ont participé aux ateliers reçoivent leur boîte à outils. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Modifié le 12/12/2018 à 00h08
Publié le 27/11/2018 à 02h29

Des locataires de logements sociaux apprennent à effectuer leurs travaux d'entretien grâce aux compétences des salariés de Défi-Elan.

Défi-Elan, l'Association intermédiaire de service à la personne et pour les besoins d'emploi des collectivités, diversifie ses activités. Tout est parti d'un constat. Le Claj (Comité pour le logement autonome des jeunes) et l'Aiscal (Agence immobilière à vocation sociale), partenaires de Défi-Elan avaient constaté que des logements n'étaient pas suffisamment entretenus par leurs locataires. Défauts d'entretien entraînant finalement des dégâts importants et des vacances locatives coûteuses par les bailleurs comme pour les locataires. « **C'est alors que l'idée d'apprendre aux locataires des bailleurs sociaux à effectuer certains travaux eux-mêmes est apparue**, explique Nelly Penet, directrice de Défi-Elan. **Nous mettons à disposition les compétences de certains de nos salariés pour rendre plus autonomes des personnes en insertion souvent primo locataires. Tout le monde est gagnant.** »

Les deux volets de ce projet

Guy Montaise, salarié de Défi-Elan, peintre depuis 1985, dit avoir appris les ficelles de plusieurs métiers. Il anime, le vendredi après-midi des ateliers pour les locataires. « **Je leur apprends à changer un flexible de douche, réparer un interrupteur ou une prise électrique, enduire et peindre, en toute sécurité. 85 % de tout cela s'apprend en observant, puis on fait soi-même. Installer une tringle à rideaux ou refaire un joint de salle de bain, c'est à la portée de tous.** »

Une fois le savoir-faire acquis, reste la question de l'outillage. Ce deuxième obstacle est levé grâce à l'ingéniosité de Défi-Elan. Des boîtes à outils ont été fabriquées et remises aux personnes qui suivent les ateliers. Elles contiennent l'outillage de base et des fiches techniques reprenant les conseils de Guy.

Le partenariat

Magali Lecanu, responsable du Claj et Marie-Laure Jean, directrice d'Aiscal, gèrent près de 430 logements et mesurent les avantages d'une opération visant à réduire leur coût d'entretien.

Ce projet est entièrement financé par la fondation Vinci. Thomas Autant est le parrain de ce projet qui voit le jour grâce à une contribution de 15 000 € liée au geste de solidarité des salariés Vinci. Cette même entreprise a aussi permis aux personnes en insertion de visiter plusieurs sites d'activités et d'y découvrir les métiers pratiqués. Visites ayant eu pour conséquence l'embauche par Vinci d'un demandeur d'emploi, locataire d'Aiscal.